

### Intro :

Pierre de Ronsard naît en 1524. Il pense se diriger vers une carrière militaire et devient page à la Cour au service des enfants du roi. Malade et atteint de surdité, côtoyant les lettrés humanistes de son temps tels Baïf ou Peletier du Mans, il se consacre à l'écriture. Il fut partie des étudiants qui composèrent la *Défense et illustration de la langue française* en 1549. Fidèle aux poètes antiques, maîtrisant à la perfection l'art du sonnet (ses contemporains l'appelaient « Prince des poètes »), il imite également Pétrarque qui chante l'amour pour sa Dame. Cassandre est une jeune fille de treize ans que le poète aperçoit deux jours à la Cour ; ses souvenirs se concentreront sur son nom sept ans après. Elle naît donc plus d'un modèle littéraire que de la réalité.

**Problématique : en quoi la forme du sonnet permet-elle la théâtralisation du coup de foudre amoureux ?**

### I- Un récit empreint de pittoresque

- Poète développe **un récit plein vivacité et charme** (9 premiers vers) : peinture d'**1 scène bucolique** (« Ut pictura poesis », Horace, *Art poétique*).

- Nombreuses indications précises :

- le moment (v.1 et 2 : **enjambement** pour mettre en valeur une saison qui s'efface au profit d'une autre). **Triomphe du printemps sur l'hiver** caractérisé par 1 choix précis d'adjectifs « froid » et « poignante ». Douceur du printemps mise en valeur par **métaphore** de « feuille emmiellée » cad douce et sucrée = adj mélioratif qui forme 1 contraste saisissant à la rime avec « gelée ».

- Indications de lieu : on suit les déplacements du chevreuil : « hors de son bois » (v.4), « or' sur un mont or' sur une vallée » (v.6). **Mise en valeur du déplacement grâce au rythme binaire** à l'intérieur du vers 6 : strict parallèle entre les deux **hémistiches** + verbes de mouvement : « s'enfuit » et « conduit » en fin de vers.

- élan heureux d'1 animal sauvage qui ne connaît que sa seule loi (cf. adj « folâtre », « libre »). Animal se sent en sécurité, inconscient dangers qui le menacent. **Tranquillité insolente** soulignée au vers 5 : « Et seul, et sûr... » : **discrète allitération** en [s] puis en [ch] qui montre une légèreté plutôt aérienne. Sentiment insolent repris au vers 9 avec **double négation et inversion syntaxique** : « de rets ne d'arc sa liberté crainte ». (Désignent les pièges qui guettent toute proie). Vers 10 : rupture avec adverbe « sinon » a valeur privative. 2 vers suffisent à montrer la **mort brutale du chevreuil**, victime d'un « trait meurtrier ». **Synérèse** pr faire ressortir rythme décasyllabe en 4/6. **Violence cruelle de cette image = soulignée par image du sang et redondance discrète du propos** : « empourpré de son sang ».

### II- La mise en scène d'un coup de foudre amoureux

- Scène douce, bucolique puis violente n'est pas 1 fin en soi. **Prétexte** pr le poète pr raconter sa première rencontre amoureuse avec Cassandre (donne son nom au recueil). Poème repose sur **1 comparaison** dt termes = clairement identifiés. Comparant = le chevreuil comme le montre **outil de comparaison** « comme » ; comparé, tardivement au vers 12 = le poète (pronom personnel « j' ».)

- Nombreux éléments fonctionnent comme éléments de comparaison qui justifie **mise en parallèle établie** : expression « avril de mon âge », évoquant jeunesse du poète peut être reliée au « printemps » qui voit sortir du bois le chevreuil. L'expression « sans espoir de dommage » fait allusion à l'insouciance : celle du jeune homme qui comme le chevreuil n'a pas connu les dangers de la vie. Rappelle donc les vers 5 et 9. Tranquille assurance prend également fin manière brutale : rupture au vers 13 avec brutalité des chasseurs : « tira d'un coup mille traits en mon flanc ». **C'est le premier regard de Cassandre** et le « trait des chasseurs, leur coup, leur flèche = amplifié par l'**hyperbole** « mille traits » ( vers 14).

- **Mise en valeur de la blessure amoureuse, première et irréparable. Premier regard qui fait souffrir pr jamais.** Mots mis à la rime « sang » et « flanc » = ce dommage terrible. Se dégage donc du poème **image assez désenchanté du poète amoureux et malheureux**. Liberté et jeunesse, insouciance et tranquillité prennent donc fin lors de la première rencontre amoureuse.

### Conclusion

La thématique de l'amour malheureux est présente : clef du sonnet. Découverte tardive de la comparaison longuement développée. **Oppose le bonheur éphémère à la réalité cruelle de la violence et de la mort**, qu'il s'agisse de celle infligée par les chasseurs, ou de celle causée par le regard de la femme aimée.